

NAÂMA

Les éleveurs face à la sécheresse

Frappés par une sécheresse extrême, les éleveurs des Hauts-Plateaux ne savent plus à quel saint se vouer.

La pluviométrie fait défaut en ces périodes (automnale et hivernale) ; le prix de l'aliment de bétail est d'actualité, frôlant depuis le début de l'automne les 2 600,00 DA le quintal de maïs et les 3 000,00 DA le quintal du mélange (son/orge) ; outre les maladies du cheptel (clavelet, blue tongue), alors que son prix ne cesse d'être à la baisse.

La sécheresse, ce phénomène, on ne peut plus contraignant, continue de pousser les éleveurs des Hauts-Plateaux vers l'exode à la recherche de la transhumance, soit vers les régions du nord soit vers le sud, loin des grandes gelées. En effet, depuis un certain temps l'on assiste à des cortèges de camions et semi-remorques chargés de moutons qui se dirigent vers les pâturages de Méridja, Abadla et Oued-Lakhdar dans la wilaya de

Béchar. Des centaines, voire des milliers de têtes d'ovins, en provenance des régions du sud/Tlemcen, Djelfa, El-Bayadh, Naâma, et d'autres régions touchées par ce phénomène, sont transbordés vers ces zones. Notons, par ailleurs, que sur les 20 millions d'hectares composant la steppe nationale, la wilaya de Naâma dispose de près de 3 millions d'hectares, dont les 50% sont dégradés et dont au moins le tiers est mis en défens.

Néanmoins pour faire face aux obstacles que rencontrent les éleveurs, il serait utile d'exploiter les potentialités en steppe par la création de perspectives de développement et préconiser des solutions pour la protection et

l'amélioration des parcours et assurer une meilleure production fourragère. De même par la protection et la restauration des parcours naturels ainsi que l'amélioration des conditions d'abreuvement du cheptel, diversification des activités de la steppe, valorisation des eaux superficielles, à l'effet de préserver l'activité de l'élevage et «sédentariser» les nomades dans les zones step-piques.

Enfin, aujourd'hui, les signes des effets dévastateurs sont pratiquement dus à l'agressivité climatique et humaine à la fois. En effet, seule la clémence du ciel peut atténuer la souffrance des éleveurs.

B. Henine

CHLEF

8 milliards détournés à la Cnep-Banque

Cela s'est passé en quelques mois. Treize fonctionnaires de cette institution stratégique sont impliqués dans ce scandale financier.

Les malversations ont visé des comptes de clients «oubliés» dont le mouvement est insignifiant ou bien les propriétaires de grosses sommes appartenant, pour la plupart, à des émigrés qui dorment pour générer des intérêts importants.

Le cerveau de l'affaire qui avait cru avoir établi un stratagème imparable a été placé sous mandat de dépôt en compagnie de trois de ses acolytes. Les autres sont sous contrôle judiciaire. Le pot aux roses a été decouvert par un client qui a constaté un «trou» important au niveau de son solde. Suite à son dépôt de plainte, la brigade financière de la Sûreté de wilaya a procédé à une enquête qui a abouti à ces inculpations.

Medjdoub Ali

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Hocine Benhamadi élu délégué du FCE

Hocine Benhamadi, capitaine d'industrie, a été plébiscité le 23 janvier à Bordj-Bou-Arréridj, par les 650 membres du FCE en présence du président du FCE Ali Haddad et du wali.

Monsieur Hocine Benhamadi est considéré par de nombreux opérateurs économiques comme un véritable capitaine d'industrie à haute valeur intellectuelle ajoutée.

Dans son allocution, M. Ali Haddad affirme que l'année 2016 est une année aux multiples défis, que les chefs d'entreprises devront

relever. Il persiste et signe que la baisse du prix du pétrole, voire sa fin, est une bénédiction pour l'Algérie et son peuple, car il est temps, dit-il, que la valeur travail reprenne la place qui lui revient.

Il soutient que l'industrie algérienne se porte bien, que cette dernière a créé 58,9% d'emplois qui

représentent approximativement plus 4 millions de travailleurs, un produit intérieur brut de 80% hors hydrocarbures. Sur le plan de la santé, 70% des cancers ont été dépistés par le secteur de la santé du privé au regard de ses résultats, on peut dire que l'industrie privée est créatrice de richesse et d'emploi. Monsieur Ali Haddad rappelle qu'il faut s'inscrire dans les nouveaux outils de production de la quatrième révolution industrielle. Il ajoute qu'il s'agit d'un renouveau

industriel fondé sur l'intelligence et la volonté collectives de tous les acteurs de l'entreprise et de ses parties prenantes.

Espérons que la nouvelle vision d'industrialisation préconisée par le président du FCE se réalisera et créera richesses et emplois, car toutes les innovations technologiques de l'ère moderne ont été conçues pour être plus économes en ressources humaines que celles qui les ont précédées.

Layachi Salah-Eddine

APW DE ANNABA

Retrait des élus du PT et du RND des instances exécutives

Le Rassemblement national démocratique (RND) et le Parti des travailleurs (PT) de la wilaya de Annaba ont décidé du retrait de leurs élus de toutes les instances exécutives de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Ces retraits font suite à l'élection à la tête de cette Assemblée élue locale d'un élu du Front national démocratique (FND) apparenté FLN. Le RND s'est retiré également du poste de vice-président qu'il détenait dans cette Assemblée, indique le communiqué de ce parti. Les deux

partis soulignent que par respect aux électeurs, ils poursuivront leur défense des intérêts des citoyens et qu'ils seront toujours à leurs côtés pour le développement de la wilaya.

Le PT maintient pour sa part sa contestation exprimée dans le communiqué conjoint signé par le RND, le PT et le MSP, rendu public la semaine écoulée.

Dans son communiqué d'hier, le PT dénonce la manière du déroulement du scrutin et «l'absence de neutralité de l'administration et son influence sur des élus employés en son sein et les dépassements constatés lors du scrutin». Tout comme il «s'élève contre la présence et l'intervention d'un membre du bureau politique d'un

parti au pouvoir au profit d'un candidat à la présidence de l'APW». Il réitère, par ailleurs, sa volonté de «lutter contre toutes les pratiques néfastes notamment celles visant les biens publics».

Pour rappel, à l'issue de l'élection du président de l'APW, les bureaux de wilaya des trois partis cités plus haut ont dénoncé l'opération de vote. Ils estiment notamment que celle-ci était marquée par «des hésitations et l'incapacité du directeur de la réglementation et de l'Administration générale (Drag) de mener à bien l'opération ainsi que par les propos déplacés qu'il avait tenus».

A. Bouacha

EXTERNALISATION DES CONSULTATIONS SPÉCIALISÉES

Objectif : «silence dans les hôpitaux» de Sidi-Bel-Abbès

Dans la trajectoire de l'objectif retenu par le ministère de la Santé placé sous le thème : «Silence dans les hôpitaux», la Direction de la santé de Sidi-Bel-Abbès tente depuis plus de quatre mois de mettre en place toute une stratégie pour dégager les services du CHU Hassani-AEK en procédant à l'externalisation des consultations spécialisées et bannir l'anarchie usuelle dans les couloirs sans oublier les désagréments causés aux personnes hospitalisées.

La Direction qui essaye de développer l'activité des consultations spécialisées au niveau des polycliniques, des EPH et des EHS vise à réserver les services du CHU au contrôle et au suivi de ses malades ayant séjourné à son niveau. Pour l'instant, trois pôles ont été désignés pour les consultations spécialisées ; il s'agit, à Sidi-Bel-Abbès de celui de Gambetta pour la psychiatrie, la polyclinique de Sidi-Yassine pour la gynécologie et celle de Zaouia pour diverses pathologies.

En dehors de la ville de Sidi-Bel-Abbès, 20 communes sont concernées par cette stratégie de consultations spécialisées, nous a confié le D^r Lalmi de la DSP. Citons parmi

elles les localités de Sfisef, de Ben-Badis et Telagh où les hôpitaux et polycliniques sont les mieux équipés pour prendre en charge les consultations spécialisées des malades de leur région. Quant aux zones enclavées ou retirées, c'est un hôpital mobile qui va à la rencontre des malades. M. Lalmi a tenu à souligner que cette stratégie

n'est en route que depuis quatre ou cinq mois et des résultats commencent à être enregistrés même si les habitudes des malades sont difficiles à déloger, certains préférant toujours se rabattre vers le CHU malgré la disponibilité des médecins au niveau des polycliniques et JHS qui sont là pour effectuer des consultations spécialisées.

Cependant, d'autres malades adoptent timidement ce nouveau réflexe pour se diriger vers les structures sanitaires les plus proches de leur domiciliation comme le recommande le ministère de la Santé «rapprocher la consultation spécialisée le plus près possible des malades afin d'éviter leurs

déplacements et laisser au CHU sa vocation de soins, de contrôle et de suivi de ses malades.

Il y a lieu de signaler au passage qu'une structure flambant neuf réservée aux urgences médicales et disposant d'équipements de dernière génération située à proximité des UMC du CHU n'attend que les malades en quête de consultation spécialisée. Actuellement, deux services du CHU appliquent à la lettre cette stratégie de consultation spécialisée, il s'agit de celui de la traumatologie et de la psychiatrie. Les malades se rendent vers les polycliniques réservées à ces pathologies.

A. M.

Un homme retrouvé mort sur la RN95

C'est dans la matinée d'hier que la Protection civile de Boukhanefis a été alertée suite à la découverte d'un corps gisant sur la RN95 à l'entrée de la localité de Boukhanefis. La victime âgée d'une trentaine d'années, qui ne portait aucun document pouvant permettre son identification, présente des blessures à la tête et au visage. Le cadavre a été déposé à la morgue de l'hôpital de Ben Badis et une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.

AÏN DEFLA

Décès du chef de daïra d'El Abadia

La daïra d'El Abadia, à 40 km à l'ouest de Aïn Defla vient de perdre son chef de daïra, poste qu'il occupait depuis le mois d'août 2014, et ce, à la suite d'une longue maladie qui a fini par l'emporter. Le défunt, Touahria Djillali, originaire de la daïra d'El Matmar, dans la wilaya de Relizane, s'est éteint à l'âge de 60 ans.

Il avait exercé les fonctions de chef de daïra dans les wilayas de Tiaret, Saïda, Chlef et Tipasa avant d'être affecté à El Abadia.

Né dans le douar des M'Gadid, à 4 km d'El Matmar, il laisse une famille de huit enfants. Une forte délégation officielle avec à sa tête le wali, le P/APW Mohamed Nadjem, à laquelle ont pris part les représentants des autorités locales civiles et militaires, de ses amis et de ses proches, s'est rendue à El Matmar pour accompagner le défunt à sa dernière demeure. Il a été enterré dans son douar natal, dans l'après-midi d'hier après la prière du dohr, au cimetière local des M'Gadid.

Karim O.